Elections Législatives du 18 Novembre 1962 - Département des Ardennes

Première Circonscription - **MÉZIÈRES - RETHEL**

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.

La Fédération des Ardennes propose à vos suffrages, dans les trois circonscriptions, une équipe nouvelle d'hommes jeunes et dynamiques.

Pour MEZIERES-RETHEL, elle présente :



André ROUCHE

Ingénieur de l'Ecole des Travaux Publics

Croix de Guerre - Médaille Militaire

Adjoint au Maire de MEZIERES

Né à Montcy-St-Pierre en 1921, il fit ses études au Lycée Chanzy. Après avoir obtenu son diplôme d'Ingénieur de l'Ecole des Travaux Publics, il s'engagea dans la division Leclerc. Il est titulaire de la Croix de Guerre et de la Médaille militaire. Sa participation aux combats de Strasbourg lui valut le droit au port de la « Présidential Unit Citation ».

Conseiller Municipal de MEZIERES, réélu en 1959 et devenu adjoint aux Travaux, il organise avec autorité l'aménagement de la Ville depuis bientôt sept ans : (Construction de logements H.L.M. et Gamma amélioration de la voirie urbaine et de l'éclairage public, construction d'écoles et de logements d'instituteurs, travaux d'équipement de la citadelle, réalisation prochaine d'une salle omni-sports).

Jeune spécialiste des questions de construction, il est dans les commissions municipales intercommunales ou départementales, un ardent propagandiste des travaux d'équipement, dans le développement desquels il voit un des meilleurs moyens de favoriser l'expansion économique des Ardennes. Il vient d'être, à l'intérieur du parti, appelé à participer aux études de la Commission Nationale de la Construction.

Sportif, il favorise par son exemple, son appui direct et ses réalisations, l'épanouissement des sociétés macériennes. Ses mérites en ce domaine viennent de se voir récompensés par l'attribution de la médaille de la jeunesse et des sports.

Son remplaçant éventuel serait :



Germain BAELDEN

Cultivateur

Chevalier du Mérite Agricole

Maire de BOULZICOURT

Ancien combattant, délégué cantonal, il fut élu maire en 1949 et réélu depuis, sans discontinuité.

Connaissant parfaitement les problèmes du monde agricole et celui des communes rurales, il se fera un plaisir d'épauler son jeune camarade chaque fois que cela sera nécessaire.

LA FÉDÉRATION SOCIALISTE DES ARDENNES

Electrices, Electeurs,

Il est de règle de faire une profession de foi ; j'y souscris volontiers et avec d'autant plus de plaisir que je le fais pour la première fois.

LA FORME DE L'ACTION.

Je ne proposerai pas une longue liste de points de détails auxquels je promettrai d'apporter la solution. L'action pour un député, a certainement, comme toutes les autres formes d'action, une essence propre à laquelle il n'est possible de s'adapter qu'après l'avoir étudiée dans le milieu même. Ce qui importe c'est la VOLONTE D'ABOUTIR.

L'EXAMEN DE LA SITUATION.

Pour l'accroissement du revenu global, les Ardennes se placent au seizième rang sur vingt et une régions, alors que pour le paiement des impôts, elles se trouvent au sixième rang, derrière la Seine, le Nord, la Seine Maritime, le Rhône et les Bouches du Rhône.

Compte tenu de l'accroissement naturel de la population le département a perdu, entre 1954 et 1962, 7.502 habitants, pendant que la Marne en perdait seulement 2.559

Dans la Marne, 224 ha furent aménagés en zone industrielle au cours du troisième plan, 30 et 33 ha dans l'Aube et la Haute-Marne et dans les Ardennes, pas un are.

LE SENS DE L'ACTION.

Le département des Ardennes est magnifiquement situé au cœur de l'Europe et pourtant il ne progresse pas. Les activités nouvelles n'y sont pas attirées et le pouvoir économique de ses habitants ne peut s'améliorer. Seuls Rethel et bientôt Mézières ont réussi de petites opérations de décentralisation. Mais ces efforts des municipalités n'ont pas été suffisamment appuyés et leur effet demeurera insuffisant. Les JEUNES qui accèdent à l'âge adulte, trouvant difficilement à s'intégrer dans le monde du travail, se voient obligés de quitter leurs Ardennes natales. LA MAIN-D'ŒUVRE FEMININE n'arrive pas à s'employer comme elle le désirerait. L'AGRICULTURE ne trouve pas les débouchés auxquels notre situation géographique devrait lui permettre de prétendre.

Les hommes, ouvriers, cadres fonctionnaires ou industriels hésitent à venir. L'ARDENNE, c'est un peu « le pays où l'on n'arrive jamais. »

En dehors de l'effort de propagande et d'équipement nécessaire, un des premiers remèdes consisterait à « désenclaver » le département en lui donnant les voies de communications modernes dont il a besoin. Ce serait là le point de départ d'un renouveau qui permettrait aux travailleurs et salariés, aux paysans artisans et commerçants de retrouver un pouvoir d'achat et un standing en progression.

LA PENSEE POLITIQUE.

Idéaliste, et profondément attaché à la personne humaine, j'ai adhéré en 1951 au parti socialiste qui m'a paru le mieux adapté à cette conception ; j'y milite avec tous en faveur du développement des libertés individuelles, de l'esprit de tolérance et de la justice sociale sans lesquels il n'est pas de progrès possible.

Avec Germain BAELDEN, j'approuve le programme du parti socialiste dont l'action à court terme répond, entre autres, aux objectifs suivants :

EXPANSION REGIONALE.

Dans le cadre d'une planification démocratique, en tenant compte à la fois des possibilités offertes en MATIERE AGRICOLE, INDUSTRIELLE ET TOURISTIQUE pour faire face à la deuxième étape du marché commun, à l'accroissement de la population et à la substitution d'activités nouvelles aux activités en déclin.

DEFENSE DES SALARIES.

Par la poursuite de l'effort en faveur des TRAVAILLEURS dont un petit nombre seulement a bénéficié des dispositions prévues. Les dernières décisions fortement teintées de propagande électorale sont encore très insuffisantes pour rattraper l'indice des hausses de prix intervenues depuis 1958.
Par l'organisation d'un FOND DE READAPTATION ET DE RECLASSEMENT disposant de ressources suffisantes pour assurer la réadaptation professionnelle des adultes et prendre en charge le " coût des reconversions " (cela aurait pu être un palliatif à la crise de la sucrerie d'Acy-Romance).

DEFENSE DU COMMERCE DE L'ARTISANAT ET DE LA PAYSANNERIE.

Le parti socialiste a été et demeure un fidèle défenseur de l'artisanat, du commerce et de la paysannerie. Toute son action passée le prouve, comme le prouvent ses propositions actuelles pour l'avenir :

Défense de l'outil de travail et réforme de la fiscalité.

Régime social et régime de retraite à parité avec ceux des autres groupes sociaux.

Vu, le Candidat

ANDRÉ ROUCHE.

IMP. G. BOUCHE, MÉZIÈRES